

Contribution à l'étude sur la physiologie respiratoire énergétique

1) PERSPECTIVE PHYSIOLOGIQUE OCCIDENTALE SUR LA RESPIRATION :

En médecine occidentale, le mécanisme physiologique de la ventilation pulmonaire est conçu essentiellement à partir des données anatomiques décrivant :

a) *Le contenant :*

- L'appareil respiratoire proprement dit (voies respiratoires, lobes pulmonaires, leur parenchyme et sa vascularisation, plèvres).
- L'appareil ostéo-musculo-ligamentaire permettant les mouvements respiratoires :

- D'une part, le squelette de la paroi thoracique composé du rachis, des côtes, du sternum, des clavicules.

- D'autre part, les muscles s'insérant sur ces pièces osseuses et fermant le thorax, excepté à la partie supérieure :

Le diaphragme essentiellement avec ses deux hémicoupoles musculo-membraneuses et provoquant une augmentation du diamètre vertical du thorax lors de son abaissement à l'inspiration.

Les intercostaux et les scalènes de rôle moins important.

b) *Les centres nerveux commandant le mouvement respiratoire :*

- Les centres bulbaires de part et d'autre de la ligne médiane dans la substance réticulée bulbaire, entre les émergences de la VIII^e paire et l'olive bulbaire avec :

- Un centre inspiratoire antérieur et ventral.
- Un centre expiratoire postérieur et dorsal.

- Le centre apneustique à la jonction du bulbe et de la protubérance, au niveau des tubercules acoustiques.

- L'appareil inhibiteur vagal en relation avec les mécano-récepteurs des petites bronches et du tissu inter-alvéolaire (réflexe inhibiteur de l'inspiration de HERING-BREUER).

- Le centre pneumotaxique protubérantiel qui intervient en permanence dans la ventilation de repos.

- L'innervation des muscles respiratoires et en priorité le diaphragme dont l'innervation motrice est amenée par les deux nerfs phréniques et dont les noyaux d'origine se trouvent dans les premiers segments médullaires cervicaux.

L'innervation des muscles intercostaux et abdominaux effectués par les nerfs intercostaux dont les noyaux d'origine se trouvent dans les premiers segments médullaires dorsaux.

c) *La physiologie de la respiration proprement dite :*

- Elle décrit l'ensemble des réactions à caractère physique (distensibilité ou compliance thoracique, ventilation de part et d'autre de la membrane alvéolaire par le jeu des différences de pression, calcul des volumes et des débits respiratoires) constituant la physiologie de la VENTILATION.

- Elle décrit également les réactions à caractère physico-chimique accompagnant le phénomène :

Physiologie de l'hématose ou étude des mécanismes d'enrichissement du sang en oxygène et de son appauvrissement en gaz carbonique lors de son passage dans les poumons.

Ainsi nous pourrions donner un résumé, très simplificateur bien sûr, de la perspective physiologique occidentale sur la respiration, qui se place essentiellement du point de vue des dispositifs matériels en présence à différents niveaux (anatomiques, histologiques, moléculaires).

On individualise :

- Le mouvement concernant le CONTENANT et qui **détermine** les différences de pression :

- Une phase ACTIVE : L'INSPIRATION.
- Un RELACHEMENT : L'EXPIRATION.

- Le mouvement concernant le CONTENU et qui **résulte** des différences de pression :

- Une ABSORPTION D'OXYGENE : L'INSPIRATION.
- Un REJET DE GAZ CARBONIQUE : L'EXPIRATION.

II) PERSPECTIVES ENERGETIQUES SUR LE PHENOMENE RESPIRATOIRE :

I) INTERPRETATION DU MECANISME :

Pour la physiologie chinoise, les valeurs sont en quelque sorte inversées puisque ici le mécanisme éner-

gétique global est la référence fondamentale d'interprétation du phénomène localisé, les mouvements apparents des structures anatomiques, des fluides et des gaz, étant considérés comme des éléments partiels (matériels, fragmentaires, INN) obligatoirement assujettis aux principes énergétiques (énergie, principe unificateur, YANG).

On peut dire, selon une première approche, que le mouvement respiratoire est composé en :

● L'INSPIRATION, phase d'intériorisation, d'assimilation de l'ENERGIE COSMIQUE, qui réalise un mouvement d'apport vers l'intérieur d'une part, vers le bas d'autre part (abaissement du diaphragme) et nécessite l'intervention active de dispositifs anatomiques (diaphragme, muscles et os).

Elle est donc essentiellement INN (le INN nourrit) ; cependant dans la mesure où elle ne peut se réaliser que par un ensemble actif de contractions musculaires, on peut la considérer comme YANG de INN.

(Contraction = YANG
Muscles et os = INN)

● L'EXPIRATION, phase de rejet, d'extériorisation qui réalise un mouvement de libération :

- Vers l'EXTERIEUR d'une part.
- Vers le HAUT d'autre part (relâchement du diaphragme).

- DES GAZ ET DECHETS VOLATILS d'une part.
- DE L'ENERGIE et du SANG d'autre part (ainsi que nous le montrerons dans la suite de l'exposé).

Elle est donc essentiellement YANG (le YANG détruit, le YANG protégé).

Cependant, l'expiration comportant un retour du diaphragme à la position de repos qui s'effectue sur un mode passif, on peut la considérer plus précisément comme INN de YANG.

- Nous ne dirons rien pour l'instant de la pause respiratoire séparant chacun de ces deux mouvements, bien qu'elle revête une importance capitale sur le plan énergétique.

Elle sera envisagée au cours de l'étude des relations entre respiration et triple réchauffeur.

II) CE QUI EST REÇU : L'ENERGIE COSMIQUE.

Selon la physiologie énergétique, l'homme microcosme reçoit en permanence l'énergie de la terre sous la forme des aliments et l'énergie du ciel sous la forme de l'ENERGIE COSMIQUE.

a) L'ENERGIE COSMIQUE EST PLUS QUE L'ENERGIE RESPIRATOIRE, précisons tout d'abord que cette ENERGIE COSMIQUE NE SEMBLE EN AUCUN CAS REDUCTIBLE EN L'ENERGIE PUISEE PAR LA RESPIRATION.

En effet, manifestation du COSMOS, du « CIEL », elle enveloppe l'homme de toutes parts à l'extérieur et communique directement avec ses cinq « organes-tré-

sor » qu'elle met en mouvement de l'intérieur vers l'extérieur ainsi que l'exprime le chapitre IV du SO OUENN :

« L'énergie de l'Est est de couleur verte. Elle pénètre jusqu'au Foie et ressort aux yeux... L'énergie du Sud est de couleur rouge. Elle pénètre jusqu'au Cœur et ressort par les oreilles... L'énergie du Centre est de couleur jaune. Elle pénètre jusqu'à la Rate et ressort à la bouche... L'énergie de l'Ouest est de couleur blanche. Elle pénètre jusqu'aux Poumons et ressort au nez... L'énergie du Nord est de couleur noire. Elle pénètre jusqu'aux Reins et ressort aux deux INN (anus et urètre). »

« Ainsi dans cet aspect, l'énergie cosmique communiquant avec celle de l'homme anime ses sept facultés. »

b) L'ENERGIE COSMIQUE PENETRE AUSSI DANS LE CORPS PAR LA VOIE DES POUMONS.

L'énergie cosmique entre en communication avec les poumons selon deux modes :

- Par l'intermédiaire de la peau, notre organe de contact avec le monde extérieur, à vocation également respiratoire.

Le chapitre 79 de SO OUENN souligne d'ailleurs la relation existant entre l'énergie du Poumon et l'énergie TAE YANG :

« L'énergie de TAE YANG correspond au CIEL et au SOLEIL. Son énergie s'intègre (est en liaison directe) à celle de CHEOU TAE INN (énergie du Poumon)... L'énergie des Poumons correspondant à celle du ciel... »

On peut sous-entendre ici qu'une allusion est faite au recueil par la peau des différentes radiations cosmiques en particulier solaires.

- L'énergie cosmique entre bien sûr en contact avec les poumons par l'intermédiaire de la respiration : SO OUENN, chapitre 9, paragraphe 7 :

« Le ciel alimente l'homme avec ses cinq énergies, la terre alimente l'homme avec ses cinq saveurs. »

« Les cinq énergies entrent par le nez et s'entreposent dans les poumons et dans le cœur, puis remontent au visage pour donner une coloration et un teint brillant et à la gorge pour que la voix soit claire. »

SO OUENN, chapitre XI, paragraphe X :

« Les cinq énergies du ciel pénètrent par le nez, elles sont conservées dans le cœur et les poumons. »

LING TCHROU, chapitre LVI :

« ... Une autre source (que l'énergie de l'estomac) alimente les énergies Yong et Oé par les narines et les poumons, l'organisme puise l'énergie du ciel. »

On peut tirer plusieurs enseignements de ces textes :

- L'énergie cosmique absorbée par voie respiratoire est non seulement emmagasinée par les poumons mais aussi par le cœur.
- Sa réplétion au niveau du cœur est confirmée par la qualité du teint, sa réplétion au niveau des poumons se juge au timbre de la voix.

L'énergie cosmique inspirée est essentiellement absorbée par les organes sus-diaphragmatiques, c'est donc au niveau thoracique que se réuniront l'énergie cosmique respiratoire et l'énergie pure d'origine alimentaire venue du réchauffeur moyen, formant ensemble l'énergie essentielle.

- Le poumon est le maître de l'énergie et le cœur le maître du sang ; l'énergie cosmique enrichira et influera donc directement sur ces deux phases énergétiques.

C'est au niveau du pouls que se manifestent et se jugent les interactions entre énergie et sang, on comprend donc déjà combien la respiration agira de ce seul point de vue sur le mouvement du pouls.

III) RELATIONS ENTRE MOUVEMENTS RESPIRATOIRES ET MOUVEMENTS ENERGETIQUES.

A) Mouvements comparés du «pur» et de «l'impur» énergétique de part et d'autre du diaphragme :

- Nous considérons ici les mouvements de l'énergie d'origine cosmique et ceux de l'énergie alimentaire tels qu'ils sont comparés dans les textes selon le point de vue de la corrélation INN-YANG entre TSING (CH'ING).

Traduit par clair ou pur, d'essence Yang et CHUO

Traduit par trouble ou impur, d'essence Yin.

Ainsi nous lisons au chapitre XL du LING TCHROU :

«L'énergie engendrée par la nourriture est IMPURE.

Celle qui provient du ciel est PURE.

L'énergie pure va au INN.

L'impure va au YANG.

L'impure une fois purifiée va vers le haut du corps à la GORGE.

L'énergie pure, une fois polluée descend vers le bas.»

On trouve plus loin des précisions sur le sens de ce texte :

«L'énergie pure va aux POUMONS.

L'impure va à l'ESTOMAC.

L'énergie impure de l'ESTOMAC une fois purifiée va jusqu'à la BOUCHE.

L'énergie pure polluée part des POUMONS, descend aux méridiens et s'accumule dans les MERS.»

Dans ce texte où sont confrontées les transformations énergétiques effectuées par les POUMONS et celles effectuées par l'ESTOMAC selon la corrélation PUR-IMPUR, nous voyons se vérifier l'affirmation du NEI KING au chapitre 5 : «Le Yang pur s'élève au ciel, le Inn impur descend à la terre.»

Dans un premier temps, le caractère PUR-IMPUR est défini par l'ORIGINE DE L'ENERGIE (CIEL-Nourriture).

Dans un second temps, il est fixé par la DIRECTION PRISE PAR L'ENERGIE (vers le haut, vers le bas).

La gorge paraît le lieu de convergence de l'énergie alimentaire purifiée (Réchauffeur Supérieur).

L'énergie respiratoire polluée descend par l'intermédiaire des méridiens vers les MERS ou réservoirs énergétiques au nombre de quatre :

- La MER de l'énergie (Le Trann Tchong, 17 VC).
 - La MER des Méridiens (Le vaisseau gouverneur).
 - La MER des Nourritures (L'estomac).
 - La MER des Moelles (Le cerveau).
- (LING TCHROU, chapitre XXXIII)

- En poursuivant le chapitre XL du LING TCHROU, nous abordons une seconde corrélation PUR-IMPUR faisant intervenir cette fois l'INTESTIN GRELE, les POUMONS et la RATE :

«Le méridien le plus IMPUR est celui de CHEOU TAE YANG (INTESTIN GRELE). Le plus PUR est celui de CHEOU TAE INN (POUMONS).

L'énergie pure des Poumons va aux orifices.

L'énergie impure venant des poumons descend dans les méridiens.

- Tous les INN sont PURS, seul le méridien de TSOU TAE INN (Rate) reçoit l'énergie IMPURE.

- Tous les YANG sont IMPURS, CHEOU TAE YANG (Intestin Grêle) est le plus IMPUR de tous parce qu'il reçoit les résidus de l'Estomac.

- Tous les INN sont PURS, mais CHOU TAE INN (Poumons) est le chef des cinq organes ; IL DIRIGE TOUTES LES ENERGIES DU CORPS, IL REpond A L'ENERGIE DU CIEL.

- L'INTESTIN GRELE reçoit les matières nutritives QUI VONT PASSER DANS LES DOUZE MERIDIENS ; IL CORRESPOND A LA TERRE, LA RATE est chargée du TRANSPORT DE CES ESSENCES NUTRITIVES, c'est pourquoi tous les INN sont purs, mais la rate seule est IMPURE.»

Le texte confirme ici le mouvement dialectique ciel-terre-homme, le ciel étant représenté par le poumon, siège de l'énergie pure, la terre par l'intestin grêle qui achève le mouvement d'assimilation amorcé par l'estomac et le niveau moyen (Homme) par la rate qui, bien qu'organe, distribue l'énergie venant des entrailles (IMPUR).

- En résumé, on peut schématiser ainsi les mouvements comparés de l'énergie d'origine cosmique et de l'énergie d'origine alimentaire :

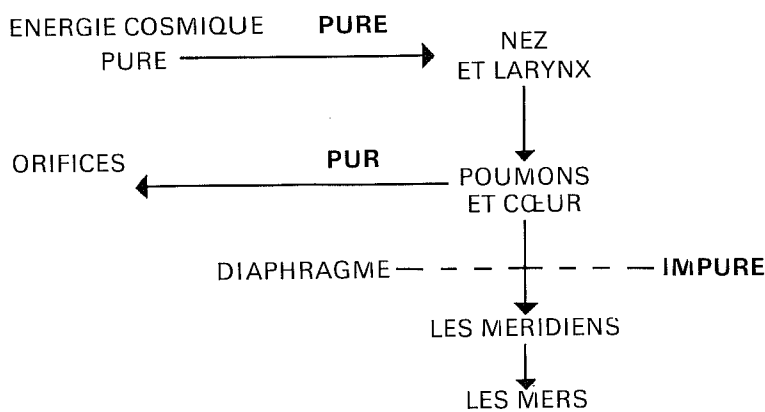
- L'énergie cosmique assimilée par la respiration ou TA TCHI, «La GRANDE ENERGIE» entre par le nez et le larynx dans les poumons («Le larynx (HAU) répond à l'énergie du ciel» SO OUENN, chapitre 29).

Elle est conservée au niveau des poumons et du cœur.

Une fraction pure est transmise «aux orifices».

Une fraction impure se rend dans les méridiens puis s'accumule dans les Mers.»

- L'énergie alimentaire pénètre dans le système digestif par le pharynx (YET) («Le Pharynx répond à l'énergie de la Terre», SO OUENN, chapitre 29).
- Elle s'accumule dans l'estomac («L'estomac est le grenier», LING TCHROU, chapitre 35).



- La conclusion de ce paragraphe nous est donnée au chapitre 73 du LING TCHROU :

«Il faut savoir que l'énergie qui est localisée au-dessus du diaphragme est différente de celle qui est localisée au-dessous ; la première est le siège de la «mer de l'énergie pure» (sans doute le 17 VC - Trann Tchong - Milieu de la poitrine et MO du maître du cœur), la seconde, celui de l'énergie IMPURE DE L'ESTOMAC.»

Ainsi nous entrevoyons déjà que le mécanisme respiratoire ne se limite en aucun cas à la pure et simple absorption de l'énergie cosmique respiratoire et au rejet des déchets volatils.

Bien qu'il puise son dynamisme au niveau des poumons, sa manifestation la plus globale s'effectue au niveau du diaphragme, barrière mouvante entre le PUR et l'IMPUR, et témoin des mouvements énergétiques entre thorax et abdomen et thorax.

Ceci nous amène directement à l'examen des relations entre mouvements respiratoires et triple réchauffeur.

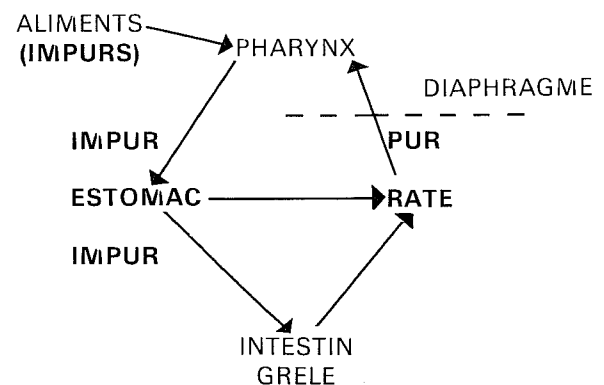
B) Mouvements respiratoires et triple réchauffeur.

La difficulté N° 4 du NAN KING expose ainsi les mouvements de la respiration :

«L'expiration est YANG. Elle correspond au cœur et aux poumons. L'inspiration est INN. Elle correspond au foie et au rein.»

Au cours de l'expiration et de l'inspiration, la rate reçoit l'énergie pure (TSING ou TINH) venant du réchauffeur moyen (milieu de l'estomac)».

- Une fraction pure recueillie par la RATE (INN couplé) se rend à la gorge.
- Ce qui n'est pas assimilé est transmis à l'INTES-TIN GRELE.
- L'énergie des aliments recueillie par l'intestin grêle est transmise à la RATE («La gorge et l'intestin grêle sont la route par laquelle sont acheminées les matières nutritives», LING TCHROU, chapitre 35).



- Ainsi l'inspiration, INN comme nous l'avons déjà vu, dans la mesure où elle correspond au foie et au rein, dépend donc du réchauffeur inférieur qui protège et coordonne ces deux organes.

Elle permet un mouvement d'énergie du réchauffeur supérieur vers le réchauffeur moyen et du réchauffeur moyen vers le réchauffeur inférieur. De plus, nous l'avons vu, l'inspiration fait intervenir d'une façon active la contraction musculaire (diaphragme, scalènes, intercostaux) et le squelette sur lequel ils s'insèrent. Or, les muscles appartiennent au FOIE et les os aux REINS.

- L'expiration est YANG et correspond au cœur et au poumon donc au réchauffeur supérieur qui les protège et coordonne leurs mouvements.

Elle permet un mouvement d'énergie du réchauffeur inférieur vers le réchauffeur moyen et du réchauffeur moyen vers le réchauffeur supérieur.

- Au cours du phénomène cyclique que représente le mouvement respiratoire, seuls le réchauffeur inférieur (FOIE et REINS, INSPIRATION) et le réchauffeur supérieur (CŒUR et POUMONS, EXPIRATION) prennent une part active.

Le réchauffeur moyen représente un carrefour où convergent alternativement ces mouvements de sens opposés.

Or, le réchauffeur moyen composé de l'ensemble physiologique ESTOMAC-RATE est chargé d'extraire l'énergie pure, les cinq saveurs et la fraction pure des liquides organiques du bol alimentaire.

La traduction du NAN KING par MASPERO précise :

«C'est pendant l'intervalle de l'expiration et de l'inspiration que la rate reçoit le souffle de l'eau et des grains et préside à leur transformation.»

● C'est le passage dans la rate du souffle extérieur inspiré et expiré qui en chasse chaque fois la quantité des cinq souffles (énergies) nouvellement formés dans la rate par la digestion des cinq saveurs pendant les intervalles entre l'expiration et l'inspiration et entre l'inspiration et l'expiration.»

Ainsi la pause séparant chaque phase dynamique de la respiration permet à la rate d'effectuer l'extraction de l'énergie pure (TINH ou TSING) et des cinq saveurs par l'intermédiaire de l'estomac ; les mouvements respiratoires favorisent ensuite la distribution de ces énergies par la rate vers les quatre autres organes, selon les communications existant entre les trois réchauffeurs.

On voit donc que le mouvement respiratoire participe activement à la répartition de l'énergie cosmique et respiratoire dans les trois étages physiologiques du corps définis par les trois réchauffeurs.

Si l'on prend pour référence le schéma représentant les cinq éléments en figurant la rate au centre du cercle, on constatera que le quart de

cercle qui joint les reins et le foie représentant le mouvement du réchauffeur inférieur et de l'inspiration, correspond au Yang du Inn.

De même le quart de cercle joignant le cœur et les poumons et figurant le mouvement du réchauffeur supérieur et de l'expiration, correspond au Inn du Yang.

Au réchauffeur supérieur, c'est l'énergie qui est rassemblée et répartie par les poumons. Elle est libérée vers le haut et l'extérieur du corps, en particulier au cours de l'expiration.

Au réchauffeur inférieur, c'est l'énergie pure, quintessence TINH ou TSING tirée aussi bien de l'énergie héréditaire que de l'énergie acquise qui constitue le RECEL DES REINS.

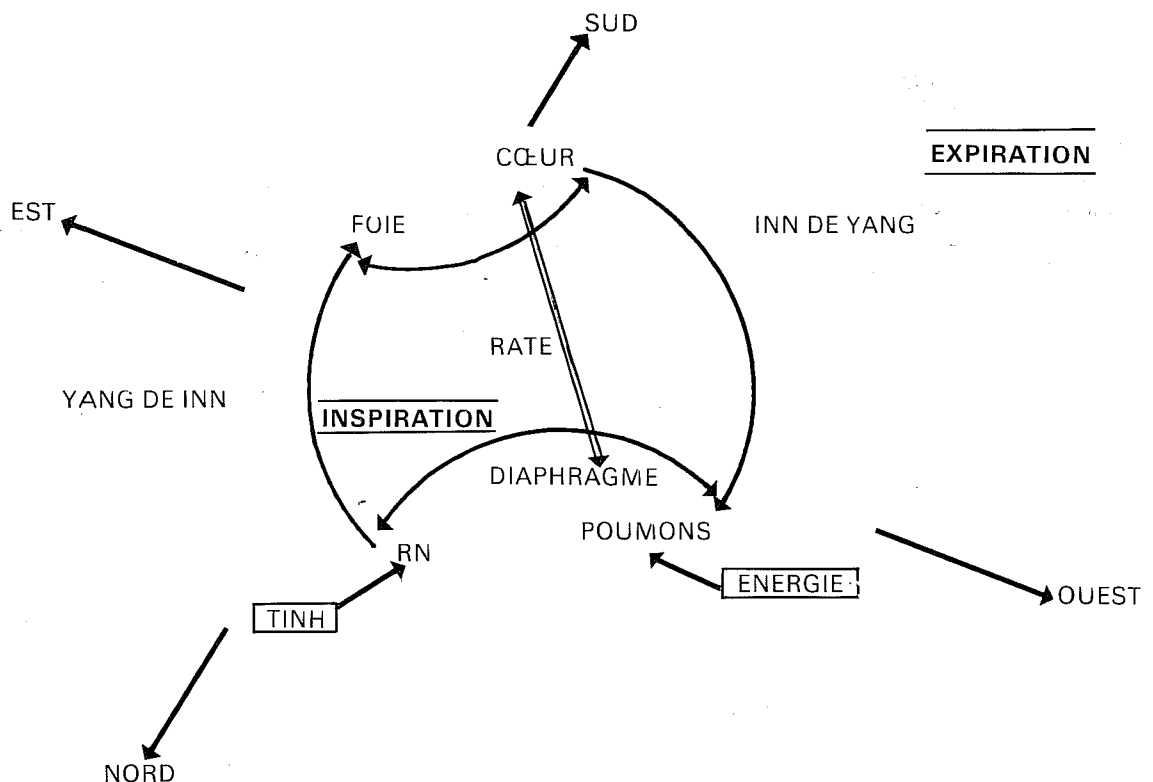
Elle est emmagasinée en bas et à l'intérieur du corps, en particulier au cours de l'inspiration.

On comprend mieux l'affirmation du TCHANG TSING YAO (1561-1639) :

«L'expiration marque la continuité de l'homme et du ciel, c'est pourquoi l'homme est lié à l'ENERGIE.»

«L'inspiration marque la continuité de l'homme et de la terre, c'est pourquoi l'homme est lié au TINH.»

«L'énergie et le TINH désignent l'ORIGINE ENERGETIQUE.»



Le mouvement respiratoire

En effet, de même qu'au réchauffeur inférieur et plus particulièrement aux reins, l'énergie est collectée, rassemblée sous sa forme pure alors qu'au réchauffeur supérieur et essentiellement à partir des poumons, elle est distribuée et répartie dans la totalité du corps, de même l'inspiration rassemble le potentiel énergétique et l'expiration le libère.

Cette alternance Inn-Yang, ce flux et ce reflux qui définissent tout mouvement vital sont possibles parce qu'au centre la Rate produit l'énergie qu'elle rend disponible à ces mouvements alternés.

C) Mouvements respiratoires et énergies héréditaires :

1) Rappelons tout d'abord brièvement comment la pensée chinoise décrit les trois aspects primordiaux de l'énergie héréditaire :

a) L'énergie YUAN correspond à l'énergie originelle porteuse des caractéristiques individuelles et de la lignée. C'est en quelque sorte l'énergie ancestrale (dans le sens d'énergie des ancêtres, particularisante) activée et employée physiologiquement.

L'énergie YUAN se manifeste à partir de ce que les Chinois appellent « le champ de Cinabre inférieur », situé entre le pubis et l'ombilic.

Se manifestant à partir des Reins, elle est en relation avec MING MEN « au lieu de concentration de l'énergie pure et de l'énergie mentale (énergie configuratrice, élaboratrice et transformatrice spécifique individuelle). C'est aussi le lieu de régénérescence et de préservation de l'énergie vitale. » (NAN KING, Difficulté N° 26).

Ainsi YUAN TCHI pourrait être mise en relation avec ce qui représente l'ADN et l'énergie des chromosomes dans le système de référence occidental.

b) L'énergie TSING (TINH).

L'énergie TSING à laquelle nous avons fait plusieurs fois référence est plus un potentiel énergétique qu'une énergie à proprement parler.

Elle représente :

- UN POTENTIEL CONSTRUCTIF NON ATTACHE, NON FIXE et cependant ANTERIEUR ET NECESSAIRE à l'ELABORATION DE TOUT ENSEMBLE VIVANT (TINH ou TSING ancestral) et de TOUTE STRUCTURE MATERIELLE (TINH ou TSING contenu dans l'air ou les aliments).
- Un POTENTIEL ENERGETIQUE DE QUALITE NON SPECIFIQUE (il n'est pas énergie puisqu'il n'est pas vectorisé) et qui représente cependant la QUINTESSENCE de tout ENSEMBLE VIVANT, SUBSTANCE OU NUTRIMENT.

Cette définition sous-entend donc que TSING (TINH) est présent parmi les énergies héréditaires dont il représente la forme quintessentielle et le potentiel énergétique.

C'est le TSING inné qui permet et préside à l'élaboration d'un nouvel être ; il en compose aussi la réserve énergétique.

C'est pour cette raison que le TSING inné est secondé en permanence et dès la formation de l'œuf par le TSING acquis, quintessence ou énergie pure des nutriments.

● L'énergie pure TSING réside dans les reins et plus particulièrement MING MEN (Porte de la Vie) :

« Le Ming Men est le lieu de concentration de l'énergie pure (TSING)... Chez l'homme, il conserve l'énergie du sperme (appelée aussi « énergie pure », le TINH), chez la femme, il est en relation avec l'utérus. » (NAN KING, Difficulté N° 36).

● L'énergie pure des reins est augmentée et entretenue par l'énergie pure tirée des aliments :

« Les reins conservent le surplus de la quintessence de l'énergie (TINH-TSING) des cinq organes qui EST RENFORCEE PAR L'ENERGIE NUTRITIVE. » (TCHANG TCHÉ TSONG).

c) L'énergie TSONG.

L'énergie TSONG représente parmi les trois énergies héréditaires le réceptacle de l'énergie dite essentielle, association de l'énergie provenant du cosmos (respiratoire) et de l'énergie des aliments.

Cette énergie essentielle se manifeste par l'intermédiaire de TSONG dès la conception, elle représente en quelque sorte l'apport des « matériaux » énergétiques nécessaires à la conception puis à la croissance de l'œuf.

● On peut dire que l'œuf fécondé est aussi formé des énergies que le père et la mère ont collectées par les voies respiratoires et digestives.

● Par la suite, l'embryon reçoit l'énergie et le sang directement de sa mère qui, de ce fait, le met en communication avec sa propre énergie essentielle, c'est-à-dire avec la quintessence énergétique de l'air qu'elle respire et des aliments qu'elle absorbe ; on lit ainsi dans la préface de « la formule orale de la respiration embryonnaire », citée par MASPERO : « Dans la matrice, c'est le fœtus, à la naissance, c'est l'enfant. Tant que le fœtus est dans le ventre (de sa mère) sa bouche contient de la boue et la respiration ne pénètre pas, c'est par le nombril qu'il absorbe le souffle et qu'est nourri son corps, c'est ainsi qu'il arrive à devenir complet. De là, on sait que le nombril est la porte du DESTIN (MING MEN). »

NGUYEN VAN NGHI précise :

« ... C'est grâce au cordon ombilical lié aux deux méridiens TCHONG MO (sang) et JEN MO (énergie) de la mère, que le fœtus reçoit « l'énergie antérieure » (énergie du ciel et de la terre qui prendra le nom d'énergie ancestrale après la naissance) » (Parthogénie p. 81).

Ainsi qu'elle intervienne :

- Sur un mode passif lors de la conception puis du développement fœtal.
- Ou sur un mode actif (comme nous le verrons au chapitre suivant) à partir de la naissance, moment de la première respiration.

L'énergie TSONG est toujours le témoin de la qualité de l'énergie essentielle donc des énergies Yong et Oé circulantes.

— EN CE SENS, L'ENERGIE HEREDITAIRE **TSONG** SERA ASSOCIEE TRES DIRECTEMENT AU FONCTIONNEMENT DES **POUMONS** DANS LA MESURE OU CES DERNIERS SONT LES MAITRES DE L'ENERGIE.

— DE MEME **TSONG**, ASSOCIEE A L'ENERGIE ESSENTIELLE TRANSMISE PAR LA MERE DURANT LA PERIODE FCETALE, EST EN RELATION DIRECTE AVEC L'ENERGIE QUINTESSENTIELLE DES POUMONS, **LE PRO**, ASSOCIE AU MOUVEMENT DE RAMASSAGE DE L'AUTOMNE ET REPRESENTANT LA FORCE STRUCTURANTE ET MATERIALISANTE DE L'ETRE DONT LA MANIFESTATION PRINCIPALE A LIEU DURANT LA VIE FCETALE.

2) MOUVEMENTS des énergies héréditaires.

En médecine chinoise, tout phénomène physiologique d'importance globale fait obligatoirement intervenir les mouvements comparés, les articulations et associations énergétiques entre énergie innée (héréditaire) et énergie acquise (essentielle).

— L'énergie de l'air et celle des aliments viennent de l'extérieur (CIEL-TERRE) pour se rendre vers l'intérieur (POUMONS-ESTOMAC).

— L'énergie héréditaire recelée à l'intérieur du corps se manifeste lorsqu'elle est activée et employée physiologiquement de l'intérieur vers l'extérieur.

— La rencontre essentielle entre énergie innée et énergie acquise pourrait se réaliser au niveau du réchauffeur inférieur puisque celui-ci protège les reins, détenteurs de l'énergie ancestrale.

La Difficulté N° 66 du NAN KING semble le confirmer :

«... **L'énergie originelle**» ou **IUANN KHI** a une **branche constituant le triple réchauffeur**. Celui-ci a pour rôle de :

- Faire circuler les 3 énergies :
 - Le TINH (TSING — énergie pure).
 - Le YONG (énergie nourricière).
 - Le OE (énergie défensive).»

D'après ce texte on voit que l'énergie «originelle» IUANN est en relation directe avec le triple réchauffeur que l'on décrit même ici comme étant sa production ou «branche».

Etant donné les relations déjà établies entre triple réchauffeur et mouvements respiratoires, on conçoit L'IMPORTANCE DE L'ENERGIE IUANN (ANCESTRALE) DANS LE MECANISME RESPIRATOIRE, EN PARTICULIER L'INSPIRATION (réchauffeur inférieur).

— Nous remarquons à ce point de notre exposé que le 4 VC dont le nom le plus courant est KOANN IUANN que l'on peut traduire par BARRIERE DE L'NERGIE SOURCE ou énergie IUANN est :

- D'une part, un point du méridien curieux JENN MO en rapport avec l'ascension de l'énergie ancestrale vers le haut du corps.
- D'autre part, le point MO de l'INTESTIN GRELE donc en rapport avec son énergie YONG ; or, le LING TCHOU précise au chapitre 10 que le 17 VC, milieu de la poitrine, point MO du réchauffeur supérieur, est en rapport avec l'intestin grêle.
- Enfin il est le point de séparation des méridiens curieux JENN MO et TCHONG MO. A son niveau, en effet, le TCHONG MO se rend vers le II Reins.

— De ces différents points, nous examinerons essentiellement le cas du TCHONG MO.

a) Le TCHONG MO :

Il est l'un des trois méridiens curieux tirant directement son énergie des reins, les deux autres, le JENN MO et le TOU MO, représentant plutôt des réservoirs et des régulateurs de l'énergie des Trois Inn et des Trois Yang.

Le TCHONG MO distribue l'énergie ancestrale au cours de son ascension vers le haut du corps :

- A la peau et aux tissus cellulo-sous-cutanés par ses branches descendantes et sa branche montante.
- Aux organes et à certaines entrailles par l'intermédiaire essentiellement des points du Rein, le long de sa branche montante.

Ainsi l'énergie ancestrale du TCHONG MO est en relation tout au long de son ascension avec l'énergie essentielle ainsi que le prouvent de nombreux textes :

LING TCHROU, chapitre 38 :

«Le méridien curieux TCHONG MO est la mer des cinq organes et des six entrailles. Cela veut dire que les cinq organes et les six entrailles reçoivent de lui leur énergie. CE MERIDIEN MONTE VERS LE HAUT DU CORPS, SUR SON PARCOURS IL ARROSE LES DIVERS ORGANES.»

LING TCHROU, chapitre 62 :

«L'énergie ancestrale de TCHONG MO circule à la fois avec l'énergie Yong et Oé... Le méridien curieux TCHONG MO débute aux parties génitales (= REINS = CHENN), il s'élève vers le haut du corps. Circule à l'extérieur du corps. Se disperse sur la poitrine.

Il circule également dans les méridiens, passe dans les artères que l'on sent battre à côté de l'ombilic. Par ces artères, l'énergie de TCHONG MO se jette dans les ramifications de l'énergie de la région abdominale en même temps que les ramifications du méridien de l'estomac (25 E, Charnière Céleste).

... Le méridien curieux TCHONG MO est la mère des douze méridiens, comme celui des reins, il a sa racine à cet organe.»

Le TCHONG MO ayant sa racine aux reins, siège de l'énergie IUANN (Source ancestrale), on peut émettre l'hypothèse que :

- La même énergie racine (IUANN) qui préside au mouvement du triple réchauffeur, à la respiration et spécialement à l'inspiration.
- Est aussi celle qui assure l'ascension de l'énergie essentielle et originelle (dont l'association est désignée par les Chinois sous le nom de TCHEN KHI, ENERGIE VERITABLE) vers les membres inférieurs, le haut du corps, l'extérieur (peau et chair), l'intérieur (organes et entrailles).
- Ainsi les mouvements respiratoires doivent influencer sur le TCHONG MO, de la même façon que la qualité de l'énergie «véritable» véhiculée par le TCHONG MO modifie directement le mouvement respiratoire (le mouvement des poumons exprime l'équilibre énergétique global).

b) Le grand LO de l'Estomac :

Nous sommes amenés ici à faire une mention particulière à un dispositif énergétique peu souvent cité et au sujet duquel une allusion précise est faite au chapitre 17 du SO OUENN ; il s'agit du grand LO de l'estomac, en rapport direct avec l'énergie héréditaire TSONG et sa répartition au niveau du thorax :

«Le grand LO (vaisseau secondaire) du méridien de l'estomac s'appelle «HU LY» (Voie libre).

Il commence à l'ESTOMAC et passe au DIAPHRAGME pour se relier aux POUMONS et sortir au-dessous du sein gauche au point JOU KEN (18 E, sous le mamelon).

SES MOUVEMENTS PEUVENT ETRE TRANSMIS AUX VETEMENTS ET C'EST PAR EUX QU'ON EXAMINE LE TSONG KHI.

Si les mouvements sont très forts, rapides et halestants (comme dans la dyspnée) et entrecoupés d'arrêts, c'est le signe de l'atteinte de TRANN TCHONG (17 VC, milieu de la poitrine).»

NGUYEN VAN NGHI décrit ainsi son trajet :

- «Le HU LY commence à l'estomac.
- Traverse le diaphragme.
- Gagne le TRAN TCHONG (17 VC) point de concentration de tous les vaisseaux secondaires.
- Se relie aux poumons.
- Passe au cœur.
- Ressort au point JOU KEN (18 E).»

C'est sans aucun doute à ce vaisseau secondaire que CHAMFRAULT fait allusion quand il écrit dans son traité de la médecine chinoise, p. 52 :

«Par une troisième voie (l'énergie pure de l'estomac) gagne également la POITRINE (diaphragme et 17 VC), passe dans les POUMONS par les narines pour permettre à ceux-ci de puiser à l'extérieur l'énergie du ciel.»

Le grand LO de l'estomac intervient donc directement dans le mécanisme respiratoire et pose le problème

du rôle joué par l'énergie héréditaire TSONG, le TRANN TCHONG (17 VC) et le Maître du cœur dans le processus respiratoire.

d) **Mouvements respiratoires,**

Maître du cœur et Trann Tchong (17 VC).

1) Le TRANN TCHONG (17 VC) ou «MILIEU DE LA POITRINE»

a) **Son rôle physiologique :**

● NGUYEN VAN NGHI indique dans le tome I du NEI KING SO OUENN :

«L'enveloppe du cœur est constituée par un réseau extrêmement dense de vaisseaux secondaires appelés «SIN PAO LO»... CES VAISSEAUX SE REUNISSENT AU TRANN TCHONG (17 VC) pour constituer le «Vaisseau King» (méridien) de l'enveloppe du cœur (MAITRE DU CŒUR)».

● De même le maître du cœur regroupe les vaisseaux secondaires en provenance de la zone thoracique superficielle et rejoignant le cœur, ainsi que le précise le SO OUENN au chapitre XXI :

«... Dans la circulation de retour, l'énergie (Yong) circulant dans les petits vaisseaux périphériques, se réunit, afflue vers les méridiens qui la canalisent vers son «palais». De là, elle se répand aux quatre organes.»

NGUYEN VAN NGHI en fait le commentaire suivant :

«Le palais désigne le TRANN TCHONG (17 VC) où se réunissent tous les vaisseaux secondaires.

En d'autres termes, le TRANN TCHONG EST LE RECELEUR DU TINH (TSING, ENERGIE PURE) ET DE L'ENERGIE MENTALE REPARTIS DANS TOUT LE CORPS. Il a la fonction de les ramener aux organes correspondants.»

Ainsi, le TRANN TCHONG est :

- Le point de départ du méridien du Maître du cœur.
- Le point de jonction des réseaux énergétiques secondaires profonds et superficiels de la zone thoracique.
- Enfin il reçoit l'énergie mentale (CŒUR) et l'énergie pure (REINS) venant des vaisseaux secondaires AVANT QUE CES DEUX ENERGIES NE SE RENDENT AU CŒUR.

Dans certains textes, le TRANN TCHONG est confondu avec le maître du cœur lui-même ; LING TCHROU, chapitre 35 :

«La région située autour du point TRANN TCHONG est le palais du MAITRE DU CŒUR».

● Le TRANN TCHONG est également :

- Le point MO du Maître du cœur.
- Le point Mo du réchauffeur supérieur (NAN KING, Difficulté 31).

-
- Le point ROE (réunion) de toute l'ENERGIE du corps (NAN KING, Difficulté N° 45).
 - ENFIN LE TRANN TCHONG EST AUSSI NOMME «MER DE L'ENERGIE» (LING TCHROU, chapitre XXXIII) :

«Le TRANN TCHONG est la MER (RESERVOIR) de l'énergie mise à la disposition d'un individu à sa naissance (énergie TSONG).» (Traduction Manfred PORKERT).
- b) **Ses relations avec l'énergie TSONG.**
- Ainsi que l'énonce la citation précédente, le TRANN TCHONG est le centre à partir duquel se manifeste l'énergie TSONG.
- D'après WANG PING, «TSONG implique le sens de «vénérable», «noble», de «Maître», «origine». En d'autres termes, le TSONG KHI représente l'origine de l'énergie circulant dans les douze méridiens.»
- Nous avons vu que l'énergie TSONG, bien que d'origine héréditaire («vénérable», «origine»), reçoit en permanence l'énergie acquise ou énergie essentielle.
- NGUYEN VAN NGHI énonce :
- «Le TSONG KHI est donc le TINH (TSING, énergie pure) des céréales, ACCUMULE DANS LA POITRINE, REGISSANT LE SYSTEME DES KING LO.»
- Le sinologue Manfred PORKERT précise même :
- «TSONG KHI est...»
- 1) - Le mouvement physiologique de l'organisme (circulation énergétique) résultant de la combinaison de l'énergie respiratoire (TA TCHI) et de l'énergie des céréales et SE MANIFESTANT LE PLUS TYPIQUEMENT DANS LE RYTHME RESPIRATOIRE.
 - 2) - LA CAPACITE INNEE D'EFFECTUER LES MOUVEMENTS RYTHMIQUES DE LA RESPIRATION.
- L'énergie TSONG est collectée dans le réservoir de l'énergie (CHANG-CHI-HAI) qui CORRESPOND AU THORAX OU AU RECHAUFFEUR SUPERIEUR (17 VC). De ce lieu elle est distribuée par l'intermédiaire des voies respiratoires (HSI TAO) et des vaisseaux, en commençant par le Maître du Cœur.»
- Ce texte énonce clairement que le mouvement respiratoire en sa qualité de REFLEXE ANCESTRAL est commandé par l'énergie TSONG.
 - Investissement, par le fait même qu'il est sous la dépendance directe de l'énergie TSONG, donc de la QUALITE DE L'ENERGIE ESSENTIELLE, le MOUVEMENT RESPIRATOIRE dépend de l'EQUILIBRE ENERGETIQUE GLOBAL, et le reflète directement.
- De ce fait, on confirme la relation directe existant entre l'énergie TSONG au niveau du TRANN TCHONG, lieu de rassemblement de l'énergie essentielle et le POUMON, organe de répartition de cette même énergie essentielle dans les méridiens.
- CHANG CHING YUEH explique :
- «L'organe poumon contrôle le TCHI (KHI, CONFIGURATION ENERGETIQUE SE MANIFESTANT ELLE-MEME DANS LA RESPIRATION). Si le TCHI se manifeste dans un rythme harmonieux, toute l'énergie Yong et Oé ainsi que tous les organes sont en bon ordre.»
- Ajoutons ici que l'énergie TSONG représente une véritable fonction mise en mouvement par son origine héréditaire, entretenue par les énergies acquises, se manifestant à partir de TRANN TCHONG (17 VC, LA MER DE L'ENERGIE), en relation avec TCHONG MO et XU LI (grand LO de l'estomac) qui semblent la seconder dans l'apport puis la distribution de l'énergie essentielle.
- La manifestation de l'énergie TSONG à partir du centre énergétique du Maître du cœur, également point MO du réchauffeur supérieur, fait apparaître son rôle dynamique aussi bien au niveau des voies respiratoires qu'au niveau des vaisseaux, et prévoir l'étroite relation soulignée par la physiologie énergétique entre rythme respiratoire et battements cardiaques.
- D) **Mouvements respiratoires, Maître du cœur et triple réchauffeur.**
- I) **Mouvements respiratoires et circulation sanguine.**
- TCHANG TCHÉ TSONG affirme :
- «Seul le pouls ne peut se mouvoir. Il doit recourir aux mouvements de l'énergie pour revêtir le caractère de pulsation.»
- NGUYEN VAN NGHI précise (p. 119, commentaires du SO OUENN, tome I) :
- «C'est l'énergie qui est le véritable moteur de la circulation sanguine. C'est elle qui fait battre le cœur, c'est elle qui canalise le courant sanguin dans le système cardio-vasculaire et assure l'irrigation dans tout l'organisme.»
- L'énergie de l'être humain a, nous le savons, deux origines principales :
- INNEE, elle est représentée par les énergies héréditaires.
 - ACQUISE, c'est l'énergie essentielle, transformation des énergies cosmiques et alimentaires au niveau du triple réchauffeur.
- Au niveau du maître du cœur, considéré en médecine chinoise comme le grand régulateur du dynamisme cardio-vasculaire dans sa totalité,
- L'énergie innée reçue est représentée par l'énergie TSONG.
 - L'énergie acquise est, nous l'avons vu, l'énergie
-

essentielle qui devient à son niveau « LE FEU MINISTERIEL » ou énergie Feu (M.C. = FEU) du « ministre » du cœur.

C'est cet ensemble énergétique, regroupé sous le terme d'énergie TSONG, que nous avons vu régler le rythme du mouvement respiratoire à partir du 17 VC.

C'est ce même ensemble énergétique, REFLET DE L'EQUILIBRE ENERGETIQUE GLOBAL qui règle la fréquence des battements cardiaques, et donc le rythme des pulsations artérielles.

Le chapitre XVIII du SO OUENN énonce :

« A l'état de santé, le pouls donne deux pulsations à l'inspiration et deux pulsations à l'expiration. Comme une respiration complète est formée d'une inspiration et d'une expiration, il y a donc quatre pulsations pendant une respiration. Mais parfois il peut y en avoir cinq, la cinquième se produisant au cours de la pause respiratoire. »

Il y a donc corrélation entre mouvements respiratoires et battements cardiaques, tous deux productions et reflets de l'équilibre énergétique d'ensemble (énergie essentielle ou énergie TSONG).

2) Mouvements respiratoires et circulation de l'énergie.

On lit au chapitre XV du NEI KING :

« L'énergie progresse d'une longueur égale à trois distances (pouces = 4 cm) à chaque inspiration et de trois distances à chaque expiration. »

Ici encore est établie une corrélation directe entre les mouvements respiratoires et le mouvement de l'énergie, l'énergie TSONG et les poumons représentant la commune source de ces dynamismes.

On obtient d'autres précisions dans le NAN KING, Difficulté N° 1 :

« Le « TSOUN HAO » (pouls radial) est le lieu de la « grande réunion » des KING MO et correspond à l'artère du méridien CHEOU TAE INN (POUMON). A chaque expiration, l'énergie du pouls avance de trois distances ; à chaque inspiration, l'énergie du pouls avance aussi de trois distances. Au total, en une respiration (expiration et inspiration) l'énergie du pouls avance de 6 distances.

Chez l'homme, le nombre de respirations en une nuit et un jour est de 13 500, durant lesquelles l'énergie du pouls accomplit 50 tours du corps.

Pendant ce temps, le clepsydre indique 100 KHRO (1 KHRO = 14 minutes 21 secondes) répondant à la circulation de l'énergie et du sang, du Yong (énergie nutritive) et du Oé (énergie défensive), dans la zone Yang durant le jour (25 tours) et dans la zone Inn durant la nuit (25 tours), constituant ce qu'on appelle « cycle » (CHU) ».

On voit clairement que le mouvement respiratoire est le reflet direct de l'état énergétique et inversement. De plus, il est curieux de constater que si pour un cycle respiratoire le pouls effectue cinq battements (cinq mouvements), l'énergie du pouls se déplace dans le même temps de six distances (six énergies).

3) Maître du cœur et triple réchauffeur.

– Nous avons vu que l'ETAT ENERGETIQUE GLOBAL conditionne et domine le rythme respiratoire et le rythme circulatoire.

– Or, c'est du fonctionnement du triple réchauffeur, lui-même contrôlé par l'énergie ancestrale YUAN que dépend la production d'énergie essentielle du corps.

– L'énergie essentielle produite se rassemble au point MO du réchauffeur supérieur qui est en même temps la Mer de l'énergie et le centre énergétique du MAITRE DU CŒUR.

– Le TRANN TCHONG (17 VC) représente donc le lieu énergétique où se coordonnent les rythmes respiratoire et circulatoire.

– Nous avons vu également que le triple réchauffeur commande et bénéficie des mouvements respiratoires :

L'inspiration dépend du réchauffeur inférieur et par son intermédiaire des reins et du foie.

L'expiration dépend du réchauffeur supérieur et par son intermédiaire du cœur et du poumon.

En conclusion on voit que :

– D'une part, la respiration dépend en même temps du maître du cœur et du triple réchauffeur.

– Qu'elle est de ce fait liée à tout moment à la circulation du sang (pouls-battements cardiaques) et de l'énergie (vitesse circulatoire).

– L'individu existe à tout moment par la respiration et le battement de cœur.

On peut ainsi considérer que mouvements respiratoires et battements cardiaques sont liés par l'effet de l'ANTAGONISME ET DE LA COMPLEMENTARITE DU MAITRE DU CŒUR ET DU TRIPLE RECHAUFFEUR.

– Le poumon est le maître de l'énergie, mais le triple réchauffeur produit l'énergie et le sang.

– Le cœur est le maître du sang, mais le maître du cœur est l'agent dynamique de la circulation sanguine.

– Ainsi à l'inspiration comme à l'expiration, maître du cœur et triple réchauffeur se manifestent simultanément et nous pourrions émettre l'hypothèse suivante :

● Le maître du cœur transmettant les ordres du cœur (Feu impérial) est surtout concerné par l'ENERGIE INNEE et pourrait être considéré comme un MEDIATEUR entre le CŒUR (réchauffeur supérieur) et les REINS (réchauffeur inférieur).

– Rappelons d'une part que l'énergie Yong des reins, appartenant au même niveau énergétique que le cœur (CHAO INN) communique son énergie par son trajet interne au cœur, au maître du cœur puis au méridien de ce dernier.

– Rappelons également que le Feu impérial issu de la racine Yang des reins (MING MENN) se manifeste au niveau du cœur et qu'il régit la

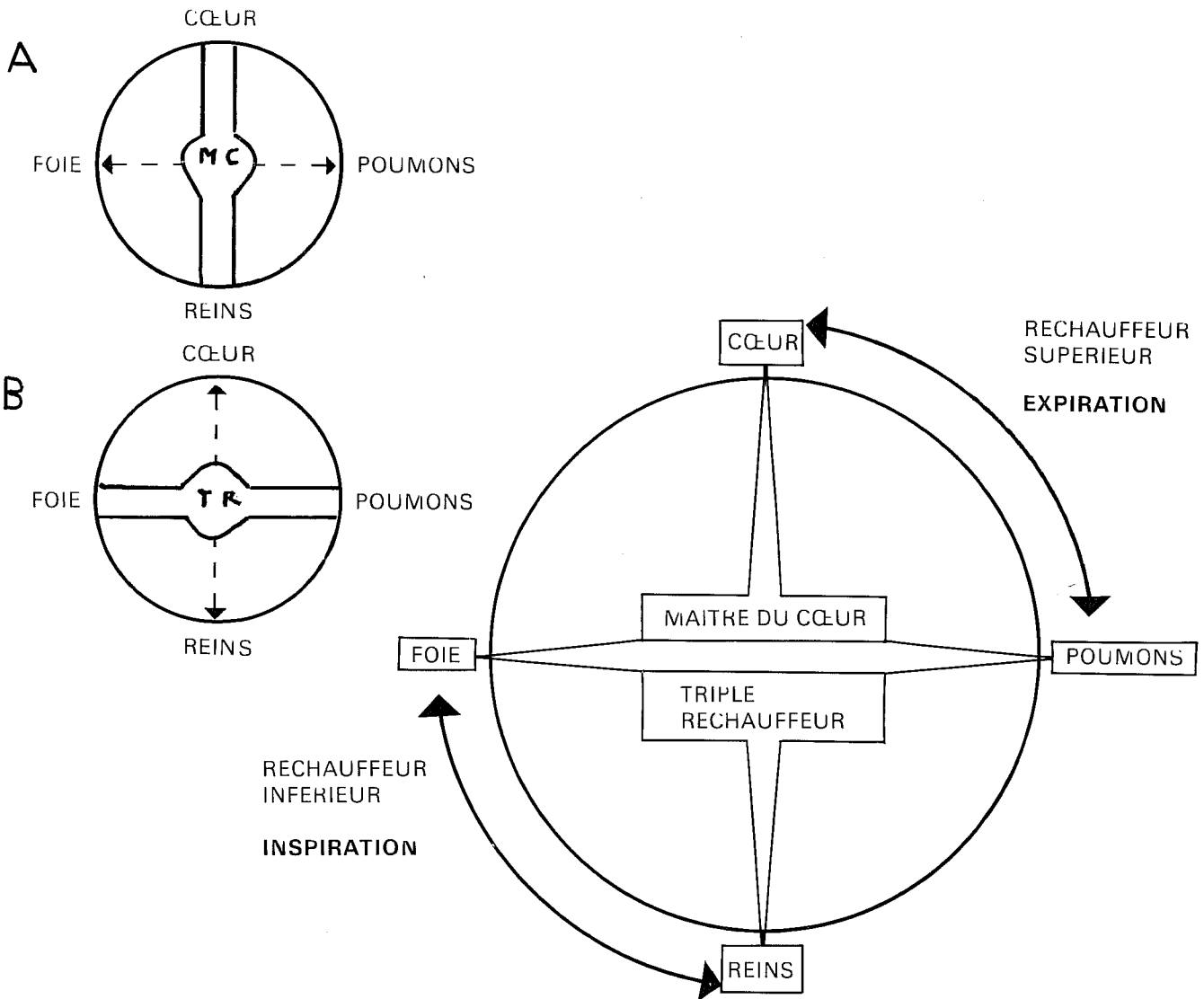
circulation du sang par l'intermédiaire du Maître du cœur déjà dépositaire du Feu ministériel.

- La tradition enfin attribue le tronc céleste Kouei (EAU) au Maître du cœur.

● Le triple réchauffeur chargé d'élaborer l'ENERGIE ACQUISE par l'intermédiaire de la respiration et de l'alimentation pourrait être considéré comme un MEDIA-TEUR ENTRE LE POUMON (réchauffeur supérieur) et le FOIE (réchauffeur inférieur), c'est-à-dire les deux systèmes en même temps transformateurs et répartiteurs de l'énergie.

En conclusion

Dans la corrélation Maître du cœur - Triple réchauffeur, les deux systèmes physiologiques interviennent simultanément dans l'ensemble du processus respiratoire ; cependant le Maître du cœur pourrait représenter en permanence un médiateur de l'axe des culminations (EAU - FEU = REINS - CŒUR) et le triple réchauffeur un médiateur de l'axe des transitions (BOIS - METAL = FOIE - POUMONS).



Respiration, maître du cœur et triple réchauffeur

- A MC, médiateur de l'axe des culminations.
- B T.R., médiateur de l'axe des transitions.